

# Agreste Haute-Garonne

Numéro 1 - Juin 2001

## Recensement Agricole 2000

### Premiers résultats

**Entre 1988 et 2000, une exploitation sur trois a disparu. La concentration des terres dans un plus petit nombre de mains a fait passer la SAU moyenne de 29 à 41 ha. Mais les différences persistent entre les zones d'élevage et les autres.**

**Un agriculteur sur deux appartient encore à l'ensemble des "non professionnels". Cette catégorie valorise 15 % de la SAU totale. Le développement des formes sociétaires marque la décennie qui vient de s'écouler.**

**Trois exploitations sur quatre cultivent des céréales, une sur trois élève des bovins.**

### ■ Des exploitations plus grandes

**De moins en moins d'exploitations...**

En 12 ans, le nombre d'exploitations est passé de 12 800 à 8 400. Cette tendance à la baisse, déjà observée lors du précédent recensement de 1988, s'est accentuée. Ainsi, entre 1979 et 1988, le taux de disparition des exploitations était d'un peu moins de 2 % par an. Entre 1988 et 2000, c'est presque 3,5 % d'exploitations qui ont disparu d'une année sur l'autre.

La surface agricole utilisée totale, de 345 300 hectares en 2000, s'est réduite dans le même temps de 22 000 ha, soit une déprise de l'ordre de - 0,5 % par an contre - 0,4 % par an entre 1979 et 1988.

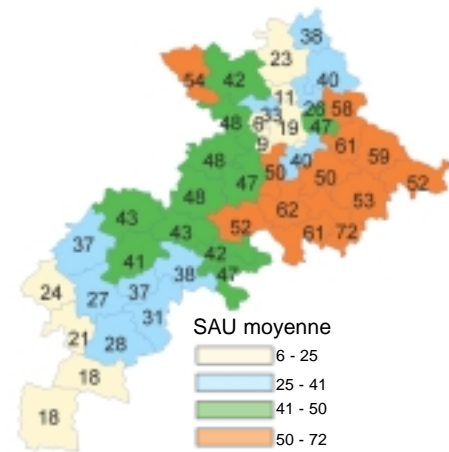
Sur Toulouse et ses alentours directs, c'est 30% de la SAU de 1988 qui a perdu sa vocation agricole en 12 ans. Quant au nombre d'exploitations, il s'y est réduit de moitié, passant de 690 à 330.

Au-dessous d'une ligne Salies du Salat - Montrejeau, le rythme de disparition des exploitations est inférieur à la moyenne du département

**qui s'agrandissent à un rythme toujours plus fort**

Entre 1988 et 2000, la SAU moyenne des exploitations a crû de 3 % par an (contre 1,4 % par an entre 1979 et 1988). L'écart entre cantons se maintient : plus on progresse vers la zone céréalière du Lauragais, plus la SAU moyenne est élevée. Dans les cantons au sud de Saint-Gaudens, elle atteint difficilement les 30 ha.

**Des surfaces plus importantes en zone céréalière**



Source : AGRESTE - Recensement agricole 2000 - Résultats provisoires

### Zooms

- Les exploitations « professionnelles » (p. 2)
- Modes de faire-valoir et équipements (p. 2)
- Les orientations de production (p. 3)



Premières données communales : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

## La part des exploitations professionnelles augmente...

48 % des unités recensées étaient professionnelles en 1988. Elles ont depuis franchi la barre des 50 % pour atteindre 52 %. Leur SAU moyenne quant à elle est passée de 49 ha en 1988 à 67 ha, creusant encore l'écart avec les exploitations non professionnelles qui exploitent en moyenne 13 ha (10 ha en 1988).

## et reflète le développement des formes sociétaires

12 % des exploitations sont des formes sociétaires et travaillent le tiers de la SAU totale. On en recensait 420 en 1988, on en trouve près de 1 000 en 2000. Ce sont les EARL qui connaissent l'évolution la plus spectaculaire : presque inexistante en 1988 (on en dénombrait 5), cette forme juridique approche l'effectif de 430.

Une exploitation est dite professionnelle si elle satisfait aux conditions suivantes :

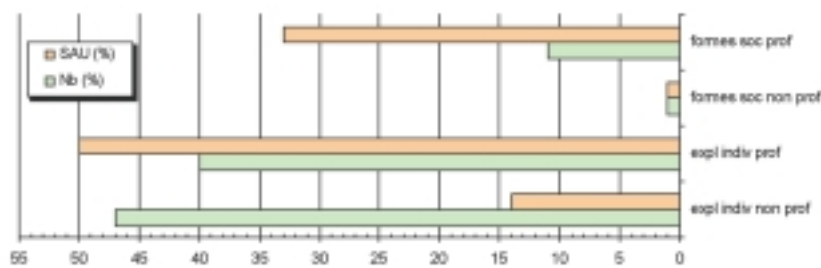
1 - taille au moins égale à 8 UDE (Unité de Dimension Européenne).

2 - emploi d'au moins 0,75 équivalent UTA (Unité de Travailleur Annuelle, salariée ou non).

L'UDE est l'unité de mesure de la dimension économique d'une exploitation. Elle est calculée sur la base de la marge brute standard de l'exploitation. En 2000, 1 UDE correspond à 1,5 ha équivalent blé.

La MBS est la valeur de la marge brute correspondant à la situation moyenne d'une spéculation donnée pour une région donnée.

### 47 % sont individuels non professionnels et valorisent 14 % de la SAU



Source : AGRESTE - Recensement agricole 2000 - Résultats provisoires

## ■ La moitié des surfaces est en fermage, le cinquième est irrigable

### Travailler plus de terres ne signifie pas en posséder plus...

Les surfaces en faire valoir direct majoritaires en 1988 (63 % de la SAU) ont baissé de plus d'un quart au profit de celles en fermage. C'est près de la moitié de la SAU qui est louée aujourd'hui. 47 % des exploitations de 1988 avaient recours au fermage contre 55 % en 2000.

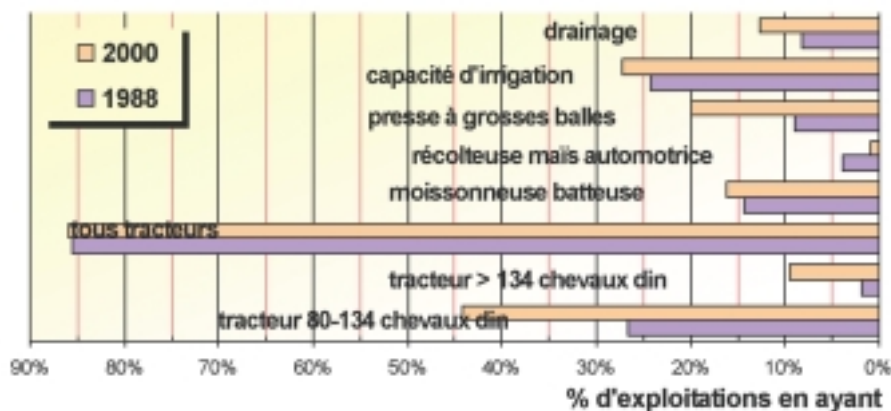
### mais impose des gains de productivité

On trouve un peu plus de deux tracteurs par exploitation en possédant (il y en avait 1,8 en 1988). Ce sont les tracteurs de forte puissance qui

expliquent cette évolution. La part des exploitations ayant la possibilité d'irriguer évolue peu (de l'ordre du quart pour l'ensemble, de 40 % pour les professionnelles) mais les 68 000 ha de surfaces qu'il est possible d'irriguer simultanément grâce à l'équipement ont augmenté de 15 000 ha depuis 1988.

Malgré l'augmentation des surfaces moyennes, la quantité de travail fourni en équivalent UTA a diminué d'un tiers pour les exploitations professionnelles, de la moitié pour les autres. L'exploitation professionnelle requiert 1,7 UTA contre 1,8 en 1988. La non professionnelle en utilise 0,5 (0,6 en 1988).

### Des tracteurs de 80 à 134 ch. pour 44 % des exploitations



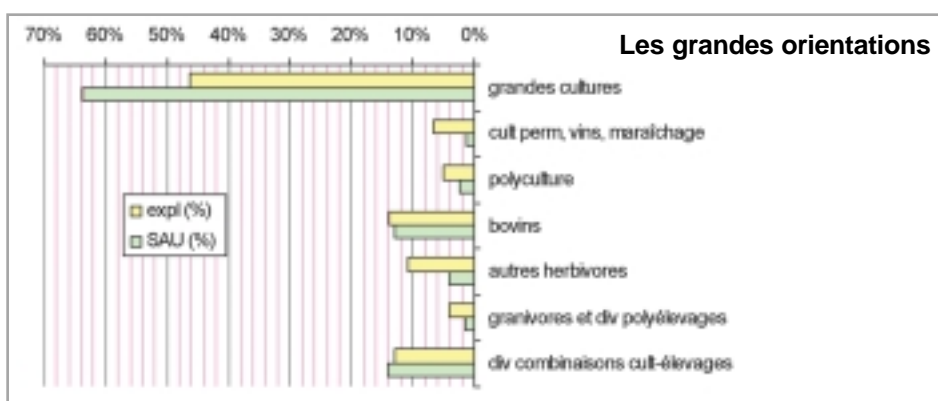
Source : AGRESTE - Recensement agricole 2000 - Résultats provisoires

## ■ Grandes cultures et bovin-viande, deux spéculations en croissance

### Les exploitants se tournent vers les grandes cultures au détriment des cultures spécialisées

Deux tendances se manifestent:  
- en 1988, près du tiers des exploitants associaient diverses formes de cultures et/ou d'élevage (blé, maïs, cheptels variés et granivores, arbres fruitiers,...).

Ils ne sont plus qu'un cinquième à conserver cette pratique.  
- les productions qui requièrent le plus de quantité de travail (en UTA à l'année) sont en déclin : élevage bovins-lait,

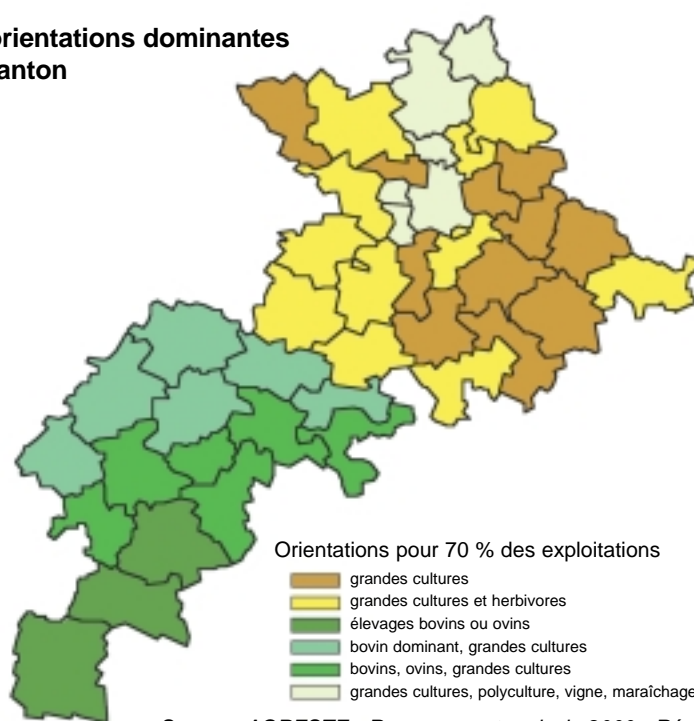


Source : AGRESTE - Recensement agricole 2000 - Résultats provisoires

### mais le paysage des grandes orientations reste calqué sur la géographie du département

De l'extrême sud (cantons de Saint-Béat, Aspet, Luchon), où près de 90% des exploitations sont à orientation bovine ou ovine, au grand Lauragais, le paysage cantonal passe progressivement du "tout animal" au "tout végétal"

### Les orientations dominantes par canton



Source : AGRESTE - Recensement agricole 2000 - Résultats provisoires

cultures spécialisées (maraîchage, cultures permanentes). Seuls les viticulteurs AOC tirent leur épingle du jeu avec le doublement de leur effectif (ils sont cependant moins de 100 en 2000). Les orientations type grandes cultures regroupent quant à elles 46 % des exploitations (39 % en 1988). Une exploitation sur 4 (contre une sur cinq en 1988) est tournée vers l'élevage. C'est essentiellement dû à l'orientation bovin-viande qui regroupe aujourd'hui 10 % des agriculteurs contre 6 % en 1988.

### En bref...

- 4 600 chefs d'exploitation et coexploitants travaillent à plein temps, dont 90 % de professionnels.

- 6 000 chefs d'exploitation et coexploitants, soit 65 %, ont une profession principale agricole, 1 700 sont inactifs ou retraités, et 1 500 exercent un métier non agricole.

- 52% des chefs et coexploitants d'exploitations professionnelles ont effectué une scolarité initiale agricole mais seulement 16% pour les non professionnels.

- 60 % des agriculteurs ont moins de 55 ans. Ils n'étaient que 49 % en 1988. Les 30% qui ont moins de 45 ans détiennent 44 % des surfaces. La part des plus de 65 ans est toujours de 20 %, même s'ils n'exploitent que 7 % de la SAU totale.

- 1 % des exploitations pratiquent l'agriculture biologique et 2 % ont une activité liée au tourisme.

- Un chef d'exploitation sur quatre est une femme. Mais les deux tiers ont 50 ans et plus, leur SAU moyenne est de 28 ha (contre 45 pour les hommes).

## Définitions

L'**exploitation agricole** est une unité économique qui participe à la production agricole et qui répond à l'un des critères de dimension suivants :

- 1 hectare ou plus de superficie agricole utilisée,
- 20 ares ou plus de cultures spécialisées,
- activité de production supérieure à un minimum (1 vache, 10 ruches, etc.).

**Les actifs agricoles** sont les actifs familiaux, les salariés permanents et les salariés saisonniers ou occasionnels.

**Les actifs familiaux** comprennent les chefs d'exploitation, les coexploitants et les membres de leur famille ayant une activité agricole, quelle que soit sa durée.

**Les salariés permanents** effectuent un travail régulier tout au long de l'année, quelle que soit sa durée.

**Les salariés saisonniers ou occasionnels** ont travaillé, parfois à temps partiel, pendant une partie seulement de la campagne agricole. ■

## Pour en savoir plus

A paraître : dès cet automne  
 . la fiche comparative communale sur papier.

. l'essentiel : tableaux présentant les principaux résultats sur papier, cédérom et internet.

A paraître : dès cet hiver  
 . l'inventaire : 1 600 variables issues du dépouillement exhaustif des questionnaires, à l'échelle du canton, sur cédérom.



Liberté • Égalité • Fraternité  
 RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

### 41 hectares en moyenne par exploitation

	1988	2000
Nombre d'exploitations agricoles	12 800	8 400
dont professionnelles	6 100	4 300
Superficie agricole utilisée (ha)	368 000	345 300
dont exploitations professionnelles	299 300	293 000
dont > 100 hectares	87 700	148 000

Source : AGRESTE - Recensement agricole 2000 - Résultats provisoires

### Régression des cultures et augmentation des jachères

Exploitations productrices	1988		2000	
	Nombre	SAU (1 000 ha)	Nombre	SAU (1 000ha)
Céréales	9 900	164,7	6 100	147,1
Oléagineux	4 600	63,1	3 500	69,8
Protéagineux	1 500	13,8	500	5,7
Fourrages	5 000	48,2	2 600	40,5
STH	7 500	64,2	4 400	50,7
Légumes frais plein air	970	1,1	460	0,9
Légumes frais sous serre	220	0,03	140	0,04
Vignes	4 000	4,1	1 000	2,4
Vergers 6 espèces	240	1,4	110	0,4
Jachères	1 600	6,0	4 000	27,0

Source : AGRESTE - Recensement agricole 2000 - Résultats provisoires

### 22,5 vaches nourrices par exploitation en ayant

Exploitations en ayant	1988		2000	
	Nombre	Têtes	Nombre	Têtes
Vaches laitières	1 500	29 700	650	19 900
Vaches nourrices	3 300	44 800	2 100	47 100
Total bovins	5 000	132 100	2 700	123 600
Ovins	1 900	114 200	1 100	87 000
Caprins	200	3 700	170	4 000
Porcins	2 700	38 400	650	18 600
Equidés	1 000	4 800	950	5 900

Source : AGRESTE - Recensement agricole 2000 - Résultats provisoires

### 80 % des exploitations assujetties à la TVA sont professionnelles

	Total exploitations	Exploitations professionnelles
Comptabilité de gestion	2 900	2 400
Assujetties à la TVA	3 500	2 800
Imposition au régime forfait collectif	5 400	2 600
Imposition au régime réel	2 000	1 700

Source : AGRESTE - Recensement agricole 2000 - Résultats provisoires

Agreste Haute-Garonne - N° 1 - Juin 2001  
 Prix : 16 F - 2,44 € - (Gratuit à l'unité)

Direction Départementale  
 de l'Agriculture et de la Forêt  
 SERVICE STATISTIQUE  
 Cité Administrative - Bât. E  
 boulevard Armand Duportal  
 31074 Toulouse Cedex  
 Tél : 05 61 10 60 92 - Fax : 05 61 22 51 84

Directeur de la publication : G. Beisson  
 Rédacteur en chef : D. Aymard  
 Impression : A.G.P.  
 Dépôt légal : à parution  
 ISSN : 0246-1803

© Agreste 2001